

CINÉMA

# « Ultraviolette » par Robin Hunzinger, ou l'ensorceleuse des cimes

**Le cinéaste Robin Hunzinger présentera son documentaire *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*, coécrit avec sa mère, la romancière Claudie Hunzinger, le 7 mars à Colmar. L'histoire d'amour narrée par Marcelle, 16 ans, qui, dans les années 1920, a follement aimé la grand-mère du réalisateur, Emma, 17 ans.**

« Ce film est né d'une intuition. » Le cinéaste Robin Hunzinger connaissait l'existence de Marcelle, le premier amour d'Emma, sa grand-mère maternelle. La volumineuse correspondance que Marcelle avait adressée à Emma était conservée dans une armoire de la maison familiale. Des centaines de lettres au contenu brûlant, expression exaltée d'un premier amour, fou, adolescent, dans

les années 1920 de l'entre-deux-guerres.

Lorsqu'il y a quelques années, il découvre la photographie d'une jeune fille brune de 16 ans à l'air frondeur, il a l'intuition qu'il s'agit de Marcelle. « À partir de cette image, je me suis lancé dans le film comme dans une enquête, avec l'intense curiosité de retrouver Marcelle. » Des retrouvailles rendues possibles par la magie du cinéma : « Je crois vraiment en la permanence irradiante des images. »

**À 16 ans, elle écrivait comme une romancière**

D'une contrainte très forte – celle de réaliser un film sans image – naît une œuvre puissante et éminemment originale. Robin Hunzinger se plonge dans des fonds d'archives de films amateurs captés dans les

Années folles. « Pour reconstituer Marcelle, faire resurgir son fantôme, j'ai assemblé des images de jeunes filles qui lui ressemblaient. » Le réalisateur puise également dans les pépites de l'association parisienne Light Cone, en charge de la distribution et de la sauvegarde du cinéma expérimental, gardienne des temples de Germaine Dulac ou de Maya Deren. La fiction de cette époque est également convoquée, avec l'utilisation d'extraits du long-métrage allemand *Jeunes filles en uniforme*, de Leontine Sagan (1931), ou d'*Extase*, film tchécoslovaque de Gustav Machaty (1933). « Je me suis servi des sources amateurs pour illustrer la vie quotidienne de l'époque. Le cinéma expérimental m'a permis de figurer l'état intérieur de Marcelle. »

Emma et Marcelle se rencontrent à l'École normale de Dijon en 1923. Deux ans plus tard, Marcelle, tombée malade, quitte Emma pour entrer au sanatorium, d'abord dans la Creuse, puis à Briançon, dans les Hautes-Alpes. Le film démarre au moment de leur séparation, lorsque le grand amour se mue en absolu, la passion se nourrissant d'absence. « Marcelle était une ensorceleuse », raconte l'écrivaine Claudie Hunzinger, mère de Robin et fille d'Emma, qui a participé à l'écriture du film et prête sa voix à la narratrice. Elle a déjà consacré un livre à Marcelle, *L'Incandescence* (éd. Grasset), en 2016. « J'ai tout de suite trouvé son écriture magnifique, sophistiquée, étincelante. À 16 ans,



Emma et Marcelle dans les années 1920. Le documentaire de Robin Hunzinger, *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*, coécrit avec sa mère, la romancière Claudie Hunzinger, sera présenté publiquement pour la première fois en Alsace le 7 mars au CGR de Colmar. Le long-métrage a été désigné « meilleur film d'archives » au Festival international du film documentaire d'Amsterdam. Photo Ana Films

elle écrivait comme une romancière. »

**« La serre enfiévrée des sanatoriums »**

Une écriture qui concorde avec la personnalité de l'adolescente, qualifiée par Claudie d'« insolente, hardie, indépendante, séductrice ». « Marcelle avait réussi à ensorceler ma mère, comme j'aurais moi-même aimé y parvenir. Elle l'appelait "ma petite joueuse de flûte". »

Au-delà du récit amoureux, le film explore la société des tuberculeux,

enfermés dans des sanatoriums, à l'écart de la société. « C'était une bulle, une serre enfiévrée qui favorisait des états euphoriques et l'expression des sentiments », résume Claudie. « Les sanas étaient de hauts lieux des amours absolues et multiples, un grand thème littéraire de l'époque, présent notamment dans *La Montagne magique*, de Thomas Mann [1924], ou dans l'œuvre de Roland Barthes. » Face à la mort et à la tragédie, Marcelle ne perdra rien de son audace, au contraire.

*Ultraviolette et le gang des cra-*

*cheuses de sang* a été récompensé au Festival international du film documentaire d'Amsterdam, en 2021, dans la catégorie « meilleur film d'archives », une distinction qui lui a permis de voyager dans de nombreux festivals à travers le monde.

Véronique BERKANI

**Y ALLER** *Ultraviolette et le gang des cracheuses de sang*, le mardi 7 mars au CGR de Colmar à 20 h, en présence de Robin et de Claudie Hunzinger. En partenariat avec l'association Lézard. Tarifs : 6,50 €, carte Lézard 5 €.



La romancière Claudie Hunzinger et son fils, le documentariste Robin Hunzinger. Photo Marie Claire VÉRICEL

## Clément Cogitore, ou l'art des « raconteurs d'histoires »

**Le réalisateur alsacien et artiste protéiforme Clément Cogitore signe avec *Goutte d'or*, un portrait haut en couleur de Ramsès, médium qui fait fructifier son commerce de la désolation dans ce quartier populaire parisien. Une belle mise en lumière de la part d'humanité que cache tout raconteur d'histoires.**

Sans tomber dans les écueils folkloriques du quartier multiculturel de la rue de la Goutte-d'Or, Clément Cogitore saisit habilement l'énergie de ce chaudron parisien pour planter le décor de son film et donner toute sa dimension à Ramsès, campé par l'intriguant Karim Leklou. Avec la Goutte d'or, quartier où ils ont chacun posé un moment leurs valises, le comédien et le réalisateur ont trouvé un terrain

d'entente pour construire ce personnage de voyant. Un manipulateur hors pair pris à son propre piège quand il tombe sur les enfants de la rue partis de Tanger et arrivés – on ne sait comment – à Paris.

Cette inquiétante et incontrôlable histoire vraie est survenue en pleine écriture du scénario, en « 2016-2018 ». « Cela a mis en crise tout le quartier », se souvient Clément Cogitore. Le talent du réalisateur d'origine colmarienne est alors d'y voir une réplique – « en darija, l'arabe marocain » – toute trouvée pour répondre à la détresse de Ramsès.

**« L'état du monde, créature avec plein de visages »**

Ce dernier, décrit Karim Leklou, « comblait jusqu'alors sa faille affective avec l'argent. Mais ces gamins vont le ramener vers sa propre



Karim Leklou et Clément Cogitore étaient de passage à Strasbourg, mardi. Photo DNA/David GEISS

humanité » et l'aider à gratter ce vernis, se détacher de ce sens du spectacle, de ce rôle à jouer pour colmater les brèches existentielles. Le médium se fait appeler Ramsès

et l'un des bambins de la rue, Farel, comme « Pharell Williams ». Un imaginaire fertile pour s'extraire du quotidien et de la misère pour certains. « On est tous un peu des raconteurs d'histoires, que ce soit Ramsès, les jeunes Marocains, moi comme réalisateur ou Karim comme comédien », observe Clément Cogitore. Des conteurs qui agissent ensui-te avec plus ou moins de réussite. Illustration avec le « régional de l'étape », notre gamin de la Lapoutroie qui a su mixer certaines facilités, un talent certain et une bonne dose de sincérité pour briller sur la toile comme sur les planches ou dans les musées – en tant que vidéaste – et porter aujourd'hui un si juste regard sur la Goutte d'or. Quartier qui, comme il le dit, raconte « l'état du monde, cette créature avec plein de visages ».

David GEISS

FINANCEMENT

## On peut postuler jusqu'au 28 février pour le 6<sup>e</sup> Loto du patrimoine

**Les propriétaires alsaciens d'un site en péril qui cherchent des financements pour le restaurer n'ont plus que quelques jours pour déposer leur candidature au Loto du patrimoine.**

« Depuis 2018, 23 projets alsaciens ont été soutenus » rappelle Véronique Keiff, déléguée régionale de la Fondation du patrimoine. Et 2,245 millions d'euros ont été récoltés grâce au Loto du patrimoine

pour aider à la restauration de sites en Alsace.

Cela comprend la distinction « emblématique » – presque entièrement financée – qui n'a qu'une seule fois honoré l'Alsace avec le séchoir à tabac de Lipsheim, financé par le loto du patrimoine 2020n mais aussi et surtout les projets départementaux. Un projet bas-rhinois et un projet haut-rhinois seront retenus pour cette 6<sup>e</sup> édition du loto. « Douze candidats se sont déjà manifestés. » Et les autres ont jus-

qu'au 28 février pour candidater sur un site internet dédié (\*).

Depuis 2018, dans toute la France, plus de 5 200 sites en péril ont été signalés sur cette plateforme participative alimentée par des jeux de grattage à travers la Mission patrimoine portée par Stéphane Bern. 627 sites ont été sélectionnés, dont plus de la moitié sont déjà sauvés.

D. G.

(\*). À l'adresse : [www.mission-bern.fr/signaler-un-site](http://www.mission-bern.fr/signaler-un-site)

**VOIR** *Goutte d'or*, de Clément Cogitore (durée : 1 h 38), sortie en salle le mercredi 1<sup>er</sup> mars.

**Rita**  
★★★★ HOTEL

**PROMOTION 7=6**  
du 25.03. au 02.04.2023

7 nuits au prix de 6

Le pack tout compris Rita avec demi-pension et petit en-cas de l'après midi, piscine intérieure, espace détente, ...

Bon-cadeau pour notre spa Rosavita

Plus de détails sur notre site internet [www.hotel-rita.com](http://www.hotel-rita.com) ou contactez nous au +43 5253 5307

345151700

**GARTENTRÄUME**  
Le rendez-vous vert

**DU 3 AU 5 MARS**  
**MESSE FREIBURG (D)**

[WWW.GARTENTRAEUME.COM](http://WWW.GARTENTRAEUME.COM)

INSPIRATIONS ET TENDANCES JARDIN · PLANTES ET BULBES  
CONSEILS D'EXPERTS EN JARDINAGE · TECHNIQUE ET MOBILIER DE JARDIN

344661300  
TTA-LO1 11